



DE LA NOUVELLES BIGORRE

Mensuel édité par l'Association de Diffusion de la Presse Démocratique des Nouvelles de la Bigorre
Prix : 1 € • Janvier 2008 n° 227

**ABONNEZ-VOUS !
RÉABONNEZ-VOUS !!!**

DE LA NOUVELLES BIGORRE

Administration, rédaction :
4, rue des Haras - 65000 Tarbes
Tél. : 05 62 93 12 67
Fax : 05 62 93 44 43
lesnouvellesdelabigorre@orange.fr

Directeur de la publication :
Philippe Barrière
Rédacteur en chef :
Myriam Passet
Conception/réalisation
Impression : **Imprimerie Images**
7 rue du 19 mars 1962
Bastillac Innovation - 65000 Tarbes

Commission paritaire :
0409 G 88904

BONNE ANNEE 2008 !!! Et surtout santé et Bonheur

Nous t'invitons à nous retrouver autour d'un verre et d'un buffet
pour
les vœux de la fédération du PCF
le mardi 29 janvier à 18h30
(à la fédération au 4 rue des haras à Tarbes.)

Nous comptons sur ta présence !!

● SOMMAIRE

Edito.....	p. 1
Europe	p. 2
Mini traité Européen	p. 3
Utiliser l'argent autrement	p. 4
Les communistes lancent leurs 34 ^{ème} congrès ...	p. 4,5,6,7
A l'assaut de tarbes	p. 7,8
Sections de Tarbes ..	p. 8,9,10
Dédicace	p. 11
Expositions	p. 11,12

● ÉDITO

LES VŒUX « NON CIVILISES » DE SARKOZY

L'attente était à son comble ; nouveau président, nouveau style, nouvelle vie privée, bref la rupture totale avec le passé proche et lointain. Pourtant pour ses premiers vœux de la nouvelle année aux Français, le chef de l'Etat n'a pu éluder les limites de son hyper activité, tant les résultats promis à grands coups médiatiques se font attendre pour les petits, pour la grande majorité de notre peuple.

L'annonce d'une « politique de civilisation », rien de moins, pour 2008 tente une fois de plus d'abuser les consciences - Que faut-il en attendre ?

Il s'agit en réalité pour Sarkozy de transformer profondément la société française pour la faire rentrer à tout prix dans le rang des normes capitalistes. Ainsi il justifie et valorise son traitement de choc ultralibéral et conservateur de 2007, en vantant sa réforme fiscale favorisant les plus riches, sa remise en cause

des régimes spéciaux, l'instauration du service minimum et la relance de la construction de l'Europe. Pour 2008, le Président annonce la poursuite et l'amplification de son entreprise de destruction du modèle social français.

Il s'agit entre autre, pour après les élections de mars, de réformer l'école, la ville, la justice, l'intégration, sans compter la mise à mort annoncée du régime général des retraites après celle des régimes spéciaux, la fin des 35 heures, etc...ça promet !

Notre monde a besoin d'une « nouvelle renaissance » assène Nicolas Sarkozy. Cela commence mal si l'on en juge par sa méthode et le contenu de sa politique : ils augurent plutôt d'un retour au moyen âge!

Les difficultés sont là. Et ne le nions pas, face à elles, la gauche est exsangue, divisée et bien incapable pour l'heure de fonder un projet et un front commun de résistance et de construction.

DE LA NOUVELLES BIGORRE

Abonnement 1 an

- ☞ 12 € (tarif normal)
- ☞ 20 € (abonnement de soutien)
- ☞ 6 € (tarif réduit : étudiants, chômeurs...)

Abonnement Découverte

- ☞ 3 mois = 3 €

4, rue des Haras - 65000 Tarbes
BNP Tarbes 000100 52 987

Toutefois un début de prise de conscience sur la duperie sarkozienne émerge : sa côte dans les sondages est en baisse, des luttes se sont structurées, d'autres vont se développer, des rendez-vous sont déjà pris, un mouvement d'ampleur se construit.

C'est dans ce contexte que dans moins de deux mois, la France va voter. Ce sera, alors, l'occasion d'exprimer son mécontentement face à la politique de la droite et de Sarkozy, « jeter les bases de nouveaux progrès sociaux, culturels, écologiques et démocratiques. »

Dans notre département comme dans tout le pays, malgré les difficultés que nous rencontrons et notre affaiblissement, le PCF a joué et continue à jouer un rôle déterminant pour imposer l'unité des forces de gauche et la construction de

projets municipaux ambitieux indispensables pour préserver et regagner des communes. Il a aussi initié la présence en grand nombre de candidats aux municipales et aux cantonales et aura donc de nouveaux élus.

Tous ces éléments ne fondent pas en soi, un mouvement révolutionnaire ou radical mais sans les surestimer ni les sous estimer, sont le signe d'un début de résistance qu'il faut porter, pousser, encourager de toutes nos forces.

Alors souhaitons nous cette bonne année que l'on espère tant.

Roland CAZENEUVE

EUROPE : c'est maintenant qu'il nous faut nous mobiliser pour obtenir un référendum sur le nouveau traité européen !

Le 4 février prochain se réunira le congrès (députés et sénateurs) pour tenter de procéder à la révision constitutionnelle indispensable pour entériner le nouveau traité européen sans avoir recours au référendum. Pour le gouvernement et le Président SARKOZY, il s'agit ni plus ni moins que se dérober à une consultation populaire qui pourrait s'avérer « à haut risque » pour eux.

Le 29 mai 2005 ne continue-t-il pas à hanter une partie importante des cercles dirigeants et de la haute finance, au point de préférer le déni démocratique, à risquer essayer un nouveau revers, qui à l'inverse constituerait un point d'appui inestimable pour toutes celles et ceux qui luttent et s'engagent contre la loi de l'argent, de la concurrence libre et non faussée, et militent pour une Europe démocratique, sociale et solidaire.

Cette question ne fait pas qu'effrayer la droite ; elle terrorise le PS qui ne se remet toujours pas de la crise interne qu'elle a provoqué il y a trois ans. C'est ce qui a amené Jean Marc Ayrault à annoncer le 6 janvier dernier que les parlementaires socialistes boycotteraient le congrès de février. Ce qui aurait l'avantage de préserver la cohérence de son groupe, mais condamnerait d'avance toute possibilité

de référendum puisque seul un rejet de la révision constitutionnelle par 2/5 des élus présents à Versailles le 4 février prochain pourra mettre en échec la manœuvre de Nicolas Sarkozy.

Que faire ? D'ores et déjà les députés Pierre FORGUES et Chantal ROBIN RODRIGO, la sénatrice Josette DURRIEU se sont prononcés contre la révision constitutionnelle. Il s'agit maintenant, que malgré les consignes du PS ils aillent au bout de leur engagement et se rendent à Versailles le 4 février prochain. Il doit en être de même pour Jean Glavany et François Fortassin.

Dans les prochains jours le PCF va les interpeller publiquement (**voir ci-contre la lettre ouverte du PCF65 aux parlementaires hauts-pyrénéens**).

Cette initiative aura d'autant plus de chances d'aboutir qu'elle sera relayée sur le terrain par la signature de la pétition nationale exigeant un référendum. A la veille du congrès, le 2 février, notre parti appelle à tenir partout en France des rassemblements devant les préfectures suivis d'un dépôt des pétitions dans les jours précédant le congrès. Employons nous à réussir ces initiatives!

Marie-Pierre VIEU
Secrétaire départementale du PCF

A mesdames, Josette DURRIEU, Chantal ROBIN RODRIGO
A messieurs Pierre FORGUES, François FORTASSIN, Jean GLAVANY,
parlementaires des Hautes Pyrénées

Madame, monsieur

Le 4 février prochain, les députés et sénateurs se réunissent à Versailles en Congrès pour examiner un projet de révision de la Constitution indispensable pour l'adoption, dans la foulée du traité européen par voie parlementaire. Toute révision constitutionnelle nécessite une majorité des trois cinquièmes des présents. **C'est dire l'importance qu'aura votre propre vote !**

Je ne développerai pas ici les raisons de fond qui amènent mon Parti et ses parlementaires à se prononcer contre le nouveau traité européen signé à Lisbonne par les chefs d'Etat et de gouvernement en décembre dernier. Disons que comme en 2005 nous refusons un texte qui scellerait une construction européenne marqué du sceau d'un libéralisme économique assumé.

Mais là n'est pas l'objet du débat d'aujourd'hui. Non, ce qui motive ma démarche en votre direction est ce principe communément admis que « seul le peuple peut défaire ce que le peuple a décidé ». En d'autres termes, n'en déplaise à Nicolas SARKOZY qui n'a cure de ce déni de démocratie, le nouveau traité doit être soumis à référendum comme l'exigent plus de 60% de nos concitoyens selon les dernières enquêtes d'opinion.

Cela dépend de vous ! C'est pourquoi quelle que soit votre opinion sur le traité, je vous demande solennellement de vous rendre à Versailles et d'y voter contre la révision constitutionnelle afin d'obtenir ainsi que le peuple français tout entier puisse s'exprimer.

En vous assurant d'avance de toute ma considération je vous prie de recevoir, madame, monsieur, l'expression de nos respectueuses salutations.

Marie-Pierre VIEU

DERNIERE MINUTE !!!!!

Les trois députés Pierre FORGUES, Chantal ROBIN RODRIGO et Jean GLAVANY ont d'ores et déjà annoncé qu'ils se rendraient le 4 Février au Congrès et voteraient contre le projet de révision de la constitution. Raison de plus pour poursuivre notre mobilisation

Utiliser l'argent autrement !

Le PCF a décidé de relancer une campagne sur l'argent. Menée sur la durée elle vise à peser sur l'actualité et à imposer le besoin de réorienter l'utilisation des richesses pour le progrès social et humain. Elle implique donc une vraie bataille d'idées sur les choix pratiqués en matière économique et sociale.

Un des premiers axes à développer sera celui du pouvoir d'achat, le grand absent des vœux du Président de la République alors que c'est une préoccupation majeure de nos concitoyens. Si tous ne sont pas également touchés par cette question, il n'en reste pas moins qu'elle peut être un facteur de rassemblement des français, y compris au moment des échéances municipales et cantonales. !

Un premier modèle de tract et une affiche sont d'ores et déjà disponibles à la fédération pour démarrer cette campagne.

Les communistes lancent leur 34^{ième} congrès

8 et 9 décembre : Une assemblée nationale mouvementée

Huit hauts-pyrénéens ont participé les 8 et 9 décembre à la Grande Arche de la Défense à l'assemblée nationale extraordinaire du PCF : Jean-Claude De Vita, Monique Goudenne et Daniel Larrégola, Bernard Latger, Frédéric Moulié, Rémi Pouyllau, Christophe Verzeletti, Marie-Pierre Vieu et moi-même.

Après un rapport introductif d'Olivier Dartigolles, le débat du samedi après-midi s'est déroulé, parfois de manière vive et abrupte. Sur fond de déception électorale, d'inquiétudes quant à l'avenir du parti, les délégués des sections ont fait part de ce qui « montait » dans les rangs communistes. Tous n'ont pas parlé et il faut l'avouer, d'autres ont « trop parlé », tentant de monopoliser et de prendre en otage les débats pour les cantonner en accusation contre la direction nationale taxée « de vouloir dissoudre le parti. » Ces échanges se sont poursuivis jusqu'à tard dans la nuit sous la coupole de colonel Fabien.

Auparavant, cependant durant deux heures, les participants de l'AG s'étaient regroupés pour un « travail en ruche » (comprenez de groupes d'une dizaine de personnes) autour de sept thèmes :

- Le capitalisme à l'ère de la mondialisation est-il dépassable ?

- Quel type de développement, quelle révolution écologique pour satisfaire les besoins humains ?

- Une europe sociale, écologique, solidaire, de paix dans la mondialisation : un défi ; quel combat ?

- Quelles bases sociales pour la transformation ? Comment construire une conscience commune des exploités-es et des dominés-es dans une société éclatée ?

- Quel projet ? quelle conception du changement ?

- Quelle riposte à Sarkozy ? Où en est la gauche ? Quelles initiatives, quelles campagnes et bataille idéologique.

- Le combat politique : quel rassemblement à construire ? avec qui ? Quelle organisation ? Quel avenir pour le PCF ?

Dans ces ruches où chacun pouvait s'exprimer, nous avons pu constater des échanges très riches, de haut niveau, une réflexion poussée, une volonté d'avancer, de s'en sortir, de faire vivre la composante communiste en France.

Le dimanche matin, la discussion s'est organisée autour du mandat, c'est-à-dire la feuille de route des communistes pour l'année 2008. Après une présentation de Patrice Bessac, proposant le mandat de l'AG, amendé à partir des échanges de la veille, le débat s'est poursuivi avec une grande majorité de l'AG qui a pu imposer une démarche

constructive, ouverte et d'avenir.

Certes il y a le contexte politique et social, il y a les élections municipales et cantonales, mais nous sommes bel et bien rentrés dans la phase de congrès qui se tiendra fin 2008.

L'AG a donné mandat à la direction nationale pour aider l'ensemble des communistes à réfléchir, débattre et agir sur l'avenir.

Veillons ensemble à ce que ce débat vital, passionnant, ne

soit pas un débat en vase clos. L'avenir de l'humanité intéresse bien au-delà de nos rangs, sachons être ces communistes ouverts et constructifs que beaucoup attendent qu'on soit.

Roland CAZENEUVE

Le point de vue en quelques mots d'autres participants à l'Assemblée nationale.

Frédéric MOULIE (section les Gaves)

« Si le début des débats, laissaient ouverts tous les possibles, on a pu constater à un certain moment des crispations et surtout une volonté d'occulter tout remise en cause directe ou indirecte du PCF dans son état et forme actuels.

Bernard LATGER (section Tarbes-Nord)

J'ai participé à cette assemblée nationale des sections en tant que représentant de la section Tarbes-Nord. Au cours de la réunion de notre section, constatant que personne ne voulait, ou ne pouvait monter à Paris, j'ai considéré qu'il était impensable que personne ne représente notre section. Contrairement à d'autres camarades qui se disent rassurés par la teneur des travaux de cette assemblée, je ne peux m'empêcher de nourrir quelques inquiétudes, non pas tant

A partir de là, les échanges se sont transformés en règlements de comptes.

Durant l'année 2008, il nous faut poursuivre ce débat sur l'avenir de notre Parti, en ne s'interdisant rien, de façon à se doter d'une structure efficace pour porter nos idées et nos valeurs. »

sur l'avenir de notre Parti en tant qu'appareil politique, mais plutôt sur notre capacité collective à raviver l'idéal du communisme en tant que perspective politique. J'ai la crainte que notre état d'affaiblissement actuel soit contradictoire avec l'ambition de réactiver les forces militantes internes propres à notre Parti. Je pense que nous devrions plus encore essayer de nous ouvrir sur la société toute entière.

Quoi qu'il en soit des décisions de travail ont été prises jusqu'au Congrès de fin 2008 et je m'inscrirai dans celles-ci.

Comité départemental de compte rendu de l'assemblée nationale : Poursuivre notre débat dans l'ouverture et le respect des autres.

Extraits du rapport de Marie-Pierre VIEU

■ Pour ma part je me féliciterai du fait que le mandat de l'AG mentionne qu'il ne s'agit à ce stade de la préparation de notre prochain congrès de n'exclure aucune hypothèse concernant le Parti ou sa stratégie, ni de prendre d'avance une orientation que les communistes choisiront à leur congrès.

Mon expérience, ces dernières semaines m'amène à affirmer ici qu'il ne nous faut prendre aucun raccourci dans nos

échanges, ni tenter de stigmatiser les termes du débat en cours. Je l'ai déjà dit, mais je crois que le " ni immobilisme, ni liquidation " au centre de nombreuses interventions, me semble de ce point de vue dangereux, car accreditant l'idée qu'il y aurait d'un côté les partisans du statu quo (ou de l'orthodoxie) et de l'autre ceux de la fuite en avant (et donc inévitablement de l'enterrement de notre histoire et identité) : les deux points de vue étant irrévocablement inconciliables et conduisant notre Parti au bord de l'explosion.

Les choses ne se posent pas en ces termes : c'est bien un même attachement au communisme comme objet politique (et pas seulement comme référence théorique) qui peut conduire aujourd'hui les opinions à diverger quant aux formes du rassemblement et de l'organisation militante qui le feront vivre.

Mais dès que nous prenons ce débat au travers de cette ambition de « faire se développer un communisme du 21^{ème} siècle », travailler aux conditions objectives du dépassement des logiques capitalistes et de dominations à l'œuvre dans notre société, nous pouvons nous retrouver sur du commun, cheminer pour mieux ensuite trancher les questions qui nous séparent.

J'ai noté au cour de l'Assemblée Nationale un besoin de travailler notre conception du processus révolutionnaire. En abandonnant en 1976 la dictature du prolétariat, nous avons opté il y a maintenant trente ans pour une conception démocratique de la transformation sociale qui a eu des implications majeures sur notre démarche de rassemblement et sur la manière dont nous faisons vivre le Parti. Avec la mutation nous avons, de mon point de vue, prolongé cette réflexion : Un, sur notre définition même du communisme comme « but et moyen » pour concourir à l'émancipation humaine. Deux, Cela nous a conduits non pas à délaisser le terrain de la lutte des classes mais à être présents sur de nouveaux champs de l'exploitation et des discriminations, je pense au terrain des sans (emploi, toit, papiers..). Trois, en terme stratégique, à essayer de mieux appréhender la question

citoyenne comme centrale dans toute dynamique politique, à nous interroger sur les mouvements sociaux et leur connexion avec le politique (Pacte Unitaire pour le Progrès), à appréhender le Parti et sa vie comme outils au service de ces rassemblements.

Ces évolutions ne sont pas à envisager sans le contexte global dans lequel elles s'inscrivent : je pense par exemple au télescope entre notre mutation et la participation au gouvernement Jospin.

Plus généralement notons que nos efforts successifs de transformation n'ont pas pu à eux seuls juguler la crise globale du communisme, ni contredire la représentation majoritaire qu'ont aujourd'hui nos concitoyens du communisme. Ajoutons à cela que l'effondrement du bloc soviétique et l'avènement de la mondialisation capitaliste posent à une autre échelle (nationale mais également européenne et planétaire) les questions de rapports de classe, de conscience de classe comme celles de tout processus transformateur. L'une des conséquences de cette nouvelle donne est encore la crise plus générale de la gauche (crise de la social démocratie, de l'écologie) jusqu'à nous interroger sur la pérennité d'un socialisme français. C'est bien cette question qui se joue au sein du PS.[...]

Poursuivons donc les débats. Bien entendu ils doivent se conjuguer avec l'actualité politique et sociale : riposte à SARKOZY et la droite, élections municipales et cantonales.

Dans ce sens je vais vous faire quelques propositions de travail.

1/ Poursuivre le chantier de préparation du 34^{ème} congrès.

Jusqu'à fin janvier, aller à des assemblées de sections des communistes pour rendre compte en présence de délégués des travaux de l'Assemblée Nationale des 8 et 9 décembre.

Après, réfléchir à des initiatives pour prolonger les échanges (soirées thématiques..)

Responsables pour la direction départementale : Christophe VERZELETTI et Carole BARBE.

2/ Réussir les élections cantonales et municipales.

Elles présentent un enjeu majeur pour battre la droite, renforcer la présence de notre Parti avec notamment le gain de nouveaux élus. De plus au plan départemental se pose la question de notre présence au sein de l'instance départementale (Conseil Général).

Aujourd'hui la quasi-totalité des villes vont vers des accords de rassemblements à gauche (pas encore réglé mais en passe de l'être sur Aureilhan, Séméac et Lannemezan)...

De premières candidatures aux cantonales ont été arrêtées : Daniel GERBAULT (Tarbes 3), Pierre DOMENGENS (Tarbes 4), Jean Pierre BASTIANINI (Laloubère), Erick BARROUQUERE-THEIL (Séméac), Michel TORRES (Argelès), Christian CAMBOURS (Castelnaud Rivière Basse), Alain AMARE (Bagnères de Bigorre). L'objectif est d'être prêt fin janvier (pour les vœux du PCF le 23)

Responsables pour la direction départementale : Daniel GERBAULT, responsable aux élections en lien avec Serge ALMENDRO (Grand Tarbes) et Erick BARROUQUERE-THEIL (ADECR)

3/ Les ripostes

Europe : Pour faire grandir l'exigence d'un référendum, responsable pour la direction départementale : Pierre LOZES.

4/ La vie du Parti, son rayonnement, son développement

- Organisation/Renforcement : Responsables pour la direction départementale : Pierre LOZES/ Frédéric MOULIE
- Communication/Nouvelles de Bigorre. Responsables pour la direction départementale : Roland CAZENEUVE/Myriam PASSET

- De plus un travail d'évaluation des directions, visant à mieux cerner notre travail commun, l'implication de chacune afin de gagner en efficacité va être développé. Il s'appuyera sur une relance de la politique de formation. Pour l'heure aucun-e camarade n'a été désigné-e pour coordonner ces tâches.

Pour rappel le Comité Départemental Exécutif 65 est composé de Serge ALMENDRO, Aurore ARTIGUE, Carole BARBE, Roland CAZENEUVE, Daniel GERBAULT, Pierre LOZES, Frédéric MOULIE, Colette PARTIMBENE, Myriam PASSET, Hervé SAINT MEZARD, Michel TORRES, Christophe VERZELETTI, Marie-Pierre VIEU

A l'assaut de Tarbes !

La campagne pour la reconquête de Tarbes s'est engagée ! Sept ans après 2001, nous avons les moyens de la reprendre aux artisans de la droite locale, d'en finir avec leur arrogance et leur mépris et de renouer avec les valeurs et combats qui pendant vingt cinq ans sous la gouverne des communistes Paul CHASTELLAIN puis Raymond ERRACARET ont animé notre ville !

Mais la victoire va requérir l'engagement de tous les communistes car rien n'est écrit à l'avance. Et d'abord parce que seuls 16% de nos concitoyen-ne-s déclarent aujourd'hui faire un lien entre la politique du Président SARKOZY et les échéances municipales et cantonales de mars prochain ! Il va donc nous falloir faire beaucoup de politique : en nous appuyant sur les éléments concrets de la gestion TREMEGE, en montrant combien ils s'inscrivent dans une vision libérale et liberticide du développement de Tarbes et en dégagant de nouvelles priorités pour notre ville, d'emplois stables et choisis, de solidarités et de démocratie partagée.

Notre liste « Construisons l'avenir de Tarbes » est conduite par Jean GLAVANY : reste que le PCF aura le second groupe en termes de conseillers municipaux et autant d'adjoints que le PS. Le projet actuellement travaillé intègre une place prépondérante pour une concertation permanente et de co-décision avec les Tarbais, leurs associations et conseils de quartier ; le soutien à l'emploi local en lien avec le grand Tarbes, la défense des services publics et notamment la création d'un service public de la petite enfance et un plan de résorption de la précarité chez les territoriaux, la relance d'une politique de solidarités et de mixité sociale



(intégrant les questions du logement, de la politique de la ville et de l'urbanisme) : il intègre aussi et nous agissons dans ce sens le besoin de résister aux réformes du gouvernement SARKOZY/FILLON et d'agir pour une vraie politique de gauche à l'échelle locale !

Il nous reste donc moins de deux mois pour agir et gagner. Cela commence par la distribution du matériel et le collage d'affiches, se poursuit par la tenue de réunions d'appartement et/ou de porte à porte. Et puis bien sûr il nous faut parler, rassurer ou convaincre autour de nous.

Engageons nous y dès maintenant sans état d'âme : c'est de l'avenir de Tarbes et donc beaucoup du nôtre qu'il s'agit !

Marie-Pierre VIEU



Hervé Saint-Mezard



Carole Barbe

Section de TARBES

Campagne pour les élections de mars 2008

Les élections municipales à Tarbes revêtent un enjeu politique important.

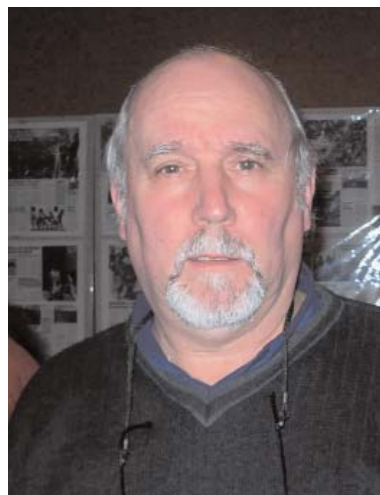
Le Parti communiste participe à la liste d'union des partis de gauche à la suite d'un accord.

Cet accord donne au PCF toute la place qui lui revient. L'enjeu est non seulement de battre la droite mais aussi d'ancrer cette liste bien à gauche en évitant toutes tentatives de manœuvres politiciennes (par exemple une alliance avec le Modem au 2^{ème} tour).

Nombreuses sont les raisons pour que les militants communistes s'investissent sans réserve dans cette campagne et se portent volontaires dans les initiatives programmées.



Marie Laure Eydeli-Buffat



Bernard Latger

Premières initiatives programmées

- réunions d'appartements chez des candidats ou des militants
- porte à porte : objectif 25000 rencontres à partir du 14 janvier
- permanences au local de campagne
- tous les jeudis, présence au marché Marcadieu à partir de 10 heures
- tous les samedis, présence au marché Brauhauban à partir de 10 heures



Dominique Montamat
Société Civile



Gisèle Palamaringue
Société Civile

POUR INFO

- jeudi 17 janvier à 11 heures, point presse sur l'emploi
- jeudi 24 janvier à 11 heures, point presse sur le logement
- jeudi 31 janvier à 11 heures, point presse sur le thème de la petite enfance
- jeudi 7 février à 16h30, point presse de présentation du projet



Christophe Verzeletti



Denis Pene
Société Civile

Matériel à disposition immédiatement

- le 4 pages de présentation de la liste
- les 15 engagements de la liste



Rémi Pouyllau



Marie Birou
Société Civile

Coordonnées pratiques

- local de campagne : 111bis rue du Maréchal Foch à Tarbes (tel/fax : 05 62 31 77 01)

mail : glavany2008@gmail.com

site internet : www.glavany2008.com

responsable du local : Annick Crampe PC, tel : 06 74 48 13 36

- lien politique avec les militants et sympathisants

Bernard Bessou (PS), Claude Gaits (PRG), Arlette Dubalen (Verts), Michel Cassagne (PCF)

- porte à porte : responsable Anita Hebert (PRG tel : 06 11 49 87 76)

ou FD du PC

* découpage par bureau de vote,

demander les contacts à la fédération

- réunions de proximité et réunions publiques : responsable :

Valérie Prat PS (06 78 70 77 25) ou FD du PC

* les programmations à jour sont à la fédération

- fédération du PC : Martine au 05 62 93 12 67



Amandine Perrier

15 engagements pour Tarbes qui seront développés dans un tract spécifique et le journal 4 pages du projet qui sortira le 7 février

1 - Démocratie

2 - Education

3 - Le développement durable

4 - La sécurité

5 - Les associations

6 - La culture

7 - La petite enfance

8 - Le logement

9 - Le sport

10 - Emploi et développement économique

11 - Solidarité

12 - Services publics

13 - Grands projets

14 - Jeunesse

15 - Tarbes et l'agglomération

DEDICACE.

René PIQUET à Tarbes le 22 février 2008

A l'invitation de l'Amicale des Vétérans des Hautes-Pyrénées, René Piquet viendra présenter à la Bourse du Travail de Tarbes, à 17h30, son livre " Le soleil s'attarde comme une récompense".

Les communistes bigourdans connaissent bien René, venu à Tarbes à différentes reprises, les dernières pour la préparation des élections municipales de 1983, puis au lendemain du deuxième tour de celles-ci, lors des obsèques de notre camarade Paul Chastellain. Durant plus de 15 ans il apporta sa contribution à la vie des fédérations communistes de Midi-Pyrénées.

De 1961 à 1990, René Piquet fut, aux cotés de Waldeck Rochet puis de Georges Marchais, membre du Bureau politique et du secrétariat national du P.C.F. A ce titre, il vécut, au plus haut niveau de responsabilité, les événements qui durant ces quatre décennies marquèrent l'histoire de notre pays, celle du monde, à propos de laquelle il apporta sa contribution comme parlementaire européen à partir de 1979.

Dans son ouvrage, il évoque quelques moments forts de l'activité du P.C.F et de son rôle propre durant cette période. Un livre de réflexions personnelles qui ne se permet d'affirmer qu'une seule certitude : celle de la valeur incontournable de l'engagement militant, liant inséparablement l'apport individuel à l'enrichissement collectif et réciproquement : « *Il faut toujours placer les hommes au cœur des actions et des projets. L'engagement, la passion du combat ne valent que si, au départ et au terme des ambitions affirmées, il y a les hommes, leur épanouissement, leur liberté. Leur capacité de construire des « futurs d'humanité » et, pour ce faire, agir pour une transformation révolutionnaire de la société ...* »

Nul doute que nombreux seront les communistes haut pyrénéens, leurs amis, les progressistes de ce département, à assister, à débattre avec René Piquet, à acquérir son livre, source de réflexion mais aussi de confiance dans le combat émancipateur des communistes.

Jean Portejoie

Exposition RésistanceS à l'abbaye de L'Escaladieu

L'exposition RésistanceS présentée à l'Abbaye de L'Escaladieu retrace l'esprit de résistance des Haut-Pyrénéens face aux décisions arbitraires mettant en péril leurs traditions, leurs libertés individuelles ou l'équilibre économique de leur territoire. L'opposition à l'impôt, la conscription, le code forestier ont marqué le XIX^e.

Au XX^e, au delà de la Résistance durant la seconde guerre mondiale, les luttes comme celles contre le passage de la ligne à Très Haute Tension dans le Louron, le projet de fer-

meture du Pic du Midi de Bigorre ou le démantèlement du Giat attestent de la volonté de maintenir la richesse patrimoniale, de préserver l'identité.

Abbaye de L'Escaladieu
65310 Bonnemazon
05 62 39 16 97
Fax : 05 62 39 16 39
abbaye.escaladieu@cg65.fr

Exposition « Mémoire de la Déportation » à la Bourse du Travail

Du Lundi 14 Janvier 2008 au Vendredi 25 Janvier 2008

Mémoire de la Déportation Exposition proposée
 par les Amis de la Fondation pour la mémoire de la
 Déportation Hall d'entrée de la Bourse du Travail, Place des Droits de l'Homme, Tarbes

Exposition au Carmel : Alain-Jacques Lévrier-Mussat



Jusqu' au 23 février
Alain-Jacques
Lévrier-Mussat expo-
se au Carmel

A l'origine de son travail artistique, Alain-Jacques Lévrier-Mussat s'est consacré exclusivement à la manipulation d'un pigment bleu. Après l'avoir étudié et décliné par des procédés chimiques en une multitude de tons, l'artiste s'est inventé un univers à la fois étrange et poétique en associant systématiquement ses premières expériences à deux

autres " inconnues " ; le livre comme matérialité et contenu et les formes carrées comme signe. Sa démarche, essentiellement abstraite, processuelle et radicale, pourrait se résumer à l'élaboration d'un langage. Outre des expositions régulières depuis 1999, essentiellement à Lyon et à Paris, son processus créatif s'est récemment enrichi de la commande d'un vitrail pour l'Abbatiale de St-Savin dans le Lavedan.

À 18h :
Posez vos questions
au Président de la Région
Midi-Pyrénées sur
www.midipyrenees.fr

MERCREDI
30 JANVIER
JOURNÉE
PORTES OUVERTES
RÉSEAU CYBER-BASE
MIDI-PYRÉNÉES

> 51 espaces pour
découvrir Internet
et ses multiples
possibilités

> Jeu-concours :
de nombreux lots
à gagner

4 espaces Cyber-base
dans les Hautes-Pyrénées

Cyber-base
de Lourdes
Tél. 05 62 94 99 42

Cyber-base
de Luz-Saint-Sauveur
Tél. 05 62 92 38 38

Cyber-base
du Val d'Adour
à Maubourguot
Tél. 05 62 96 07 93

Cyber-base de
Saint Laurent de Neste
Tél. 05 62 39 78 48

www.midipyrenees.fr

RÉGION
MIDI-PYRÉNÉES